

À CUBA

Beatriz Márquez et Guido López-Gavilán, Prix national de Musique 2015
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 17.12.2015

La chanteuse Beatriz Márquez et le directeur d'orchestre et compositeur Guido López-Gavilán viennent d'être annoncés comme méritants du Prix national de Musique 2015.

Un jury composé des également méritants du prix Digna Guerra (présidente du jury), Juan Piñera, Adalberto Álvarez, César « Pupy » Pedroso et Sergio Vitier (qui a été reconnu l'année précédente avec Leonardo Acosta) ont basé leur choix sur l'importance de l'œuvre des deux artistes à la culture nationale.

« L'œuvre de tous les artistes que nous avons considéré pour le prix est d'une importance primordiale pour notre musique, a déclaré la présidente du jury, mais après d'intenses discussions et une analyse approfondie, nous avons décidé d'accorder le Prix partagé par Beatriz Márquez et Guido López-Gavilán pour leurs mérites plus que suffisants. LL

Ce fut une décision unanime, a commenté Piñera à la presse, et cela en dit long sur la cohérence avec laquelle nous choisissons. « Chacun a exprimé son point de vue et, en même temps, nous avons appris les uns des autres ».

Beatriz Márquez est soutenue par une longue carrière au service de la canción cubaine, qu'elle a amplement défendu à l'intérieur et à l'extérieur du pays, raison pour laquelle elle est devenue l'une de ses plus grands interprètes. En outre Guido López-Gavilán a développé un travail impressionnant en tant que chef d'orchestre, compositeur, enseignant, et dans les dernières années à la tête de la section musique de l'UNEAC.

La remise du Prix national de musique 2015 aura lieu au premier trimestre de l'année prochaine lors d'un concert spécial consacré à cette fin, selon a avancé Orlando Vistel, président de l'Institut cubain de la Musique.

Haut

Les prix « Corail » du 37e Festival havanais
Par Diana Ferreiro Granma 15.12.2015

Le film chilien El club, dirigé par Pablo Larraín, a remporté le prix Corail du meilleur long-métrage, au cours de la séance de clôture et de remise des prix du 37 Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

Lors de l'allocution de clôture, Iván Giroud, président de l'événement, a déclaré que l'obligation première du festival est de révéler où va notre cinéma, marquer son environnement et découvrir ses multiples liens avec notre société et notre époque : « C'est seulement ainsi, en respectant les fondateurs, ceux qui ont même laissé leur vie sur le chemin pour que nous soyons plus complets aujourd'hui. Cette recherche perpétuelle est notre force. Aujourd'hui, le nouveau cinéma latino-américain est le nouveau cinéma et il l'est car son développement est imprégné par la vision de ces jeunes cinéastes : Alfredo,

Glauber, Birri, Titon, Santiago, Gabo, Julio, qui ont d'abord rêvé et ensuite construit ».

Dans la section Fiction, dont le jury était présidé par l'actrice Géraldine Chaplin, un Corail spécial a été attribué au long-métrage brésilien Toro de neón, alors que celui de Direction a été conféré à Sandra Kogut pour le film Campo grande (Brésil) et celui de Photographie et de Direction artistique à Luz incidente, d'Argentine.

La coproduction El abrazo de la serpiente (Colombie, Venezuela, Argentine) a remporté le Corail d'Édition et de Musique originale, et celui de Son est revenu au film mexicain Yo. Le Meilleur court-métrage de fiction est allé au cubain Marcel Beltran pour La nube, et le Corail de Scénario à Julio Hernández Cordón, pour Te prometo anarquía, du Mexique, dont les deux acteurs principaux, Diego Calva et Eduardo Eliseo Martínez, ont partagé le prix de Meilleur acteur. Celui de Meilleures actrice revenant à la Mexicaine Jana Raluy, pour Un monstruo de mil cabezas.

En Opéra prima, le jury a décidé de donner un prix pour la Contribution artistique au film colombien Manos sucias, et le Corail a été décerné au film Desde allá, du Venezuela et du Mexique.

La section Documentaire a décerné un prix spécial à La pasión de JL (Brésil) et les prix Corail de court-métrage à Tripido (Colombie) et de long-métrage à Casa Blanca (Cuba, Mexique, Pologne).

La section Animation a compté parmi ses lauréats le court-métrage brésilien Guida (prix Spécial), Los ases del corral (Corail de court-métrage) et Las aventuras de Juan Quin Quin (Corail de moyen-métrage). En Affiche, le lauréat est le dessinateur Pepe Menéndez pour celle du film Cuba libre.

Le Corail du public, qui est décidé chaque année par le vote des spectateurs, a récompensé cette année le film argentin El clan, de Pablo Trapero.

Haut

Plus d'une scène pour le jazz

Par Pedro de la Hoz Granma 17.12.2015

La 31e édition du Festival Jazz Plaza, du 17 au 20 décembre, comptant la participation de musiciens du Brésil, des États-Unis, d'Espagne, de Porto Rico, du Chili, d'Autriche, d'Argentine, du Mexique, des Pays-Bas, du Canada, d'Australie et, bien sûr, de Cuba, sera présent sur diverses scènes havanaises avec des propositions visant à montrer l'influence d'autres genres dans l'évolution de cette expression musicale, aujourd'hui universelle.

Le théâtre Mella accueillera les spectacles d'inauguration (aujourd'hui à 20 heures trente) et de clôture (le dimanche 20 à la même heure). L'inauguration comptera la présence d'Ernán López Nussa et de son trio et une formation de la tradition vivante de la Nouvelle-Orléans, The Preservation Hall Jazz Band. La clôture sera à la charge d'Omara Portuondo, de Bobby Carcassés, de la compagnie Irene García et du pianiste Harold López Nussa avec le saxophoniste portoricain David Sanchez.

Parmi les grands moments du festival nous soulignerons des récitals très attendus : le vendredi 18 avec le saxophoniste César López et Habana Ensemble ; le tresero (joueur de tres, guitare cubaine à trois cordes doublées) Pancho Amat et son fils Daniel, et celui du flûtiste Orlando Valle, Maraca, qui se présentera avec le tromboniste Steve Turre et la percussionniste Robbie Amin (les deux des États-Unis) et le pianiste Ramón Valle, et ceux du samedi 19, avec le guitariste étasunien Billy Gibbons, un membre légendaire du groupe ZZ Top et celui du pianiste Roberto Fonseca avec le groupe Temperamento.

En prologue du festival, dans le théâtre Mella, le groupe Síntesis que dirige le maestro Carlos Alfonso, a fêté son 39e anniversaire d'apports ininterrompus à la fusion du rock, de la trova et de la musique cubaine d'origine africaine.

Logiquement, la Maison de la Culture de la municipalité de Plaza, où tout a commencé en 1979, sera un espace privilégié tous les soirs à partir de 21 heures avec, aujourd'hui, Lázaro Valdés et Sonjazz, Francisco Mela, Bellita et jazz Tumbata, le groupe portoricain Jerry Medina et Alain Pérez et son orchestre ; le vendredi 18 avec Triple Ace (Autriche), Mongorama (USA-Mexique), Ruy López Nussa, Kono y los Chocos de Cuba et Bamboleo ; le samedi 19 avec Organ Trio (Argentine), Alejandro Falcón, Alafia (Brésil), Bobby Carcassés et Roberto Julio Carcassés et Interactivo, et, le dimanche 20, avec Daniel Puente (Chili), Kevin Barreto, The Shuffle Demons (Canada) et Manolito Simonet y su Trabuco.

D'autres salles accueilleront la programmation organisée par le Centre National de Musique Populaire : la Tito Junco (du Centre Culturel Bertolt Brecht), le Raquel Revuelta, le Pavillon Cuba, la Fábrica de Arte Cubano, le Café Miramar, le théâtre América et le Salon Rosado Benny Moré.

Haut
Olga Tañón a rempli sa promesse
Par CUBARTE 15.12.2015

L'après-midi du samedi 12 décembre, la chanteuse portoricaine Olga Tañón a commencé son concert à La Havane à 15 heures, comme elle l'a fait la semaine précédente à Santiago de Cuba. A la Tribune anti-impérialiste, le soleil et la brise de mer se sont alliés pour que la seule chaleur ne fût que l'amour des centaines de milliers de Cubains y réunis. Il y a six ans, elle est venue pour la première fois appelée par le compositeur-interprète colombien Juanes à participer au Concert pour la Paix à La Havane, sur la Place de la Révolution. Et elle a promis de revenir.

Promesa cumplida (Promesse remplie) avec deux concerts sur l'île, des artistes cubains et portoricains dirigés par le producteur musical Joaquín Betancourt et quarante-cinq musiciens de tous âges, de étudiants des écoles d'art ainsi que des artistes consacrés comme Pancho Amat et César López ; et un corps de ballet composé de seize danseurs des deux pays, dirigés par le chorégraphe Danny Lugo.

Au public étaient Mr. Abel Prieto, conseiller du Président; Antonio Guerrero, héros de la République de Cuba et le vice-ministre de la Culture Abel Acosta, entre autres. La

présidente de l'Assemblée provinciale du Pouvoir populaire de La Havane a remis à la chanteuse les clés de la ville de La Havane. Devant ce geste, Olga Tañón a dit, en plaisantant: « C'est à dire que je peux profiter de ces clés pour entrer chez tous ces gens-là ? Ne croyez pas que je ne vais pas en profiter et demander: ' voisine, as-tu un peu de sucre?'. »

Elle a remercié le groupe Qva Libre et le compositeur Descemer Bueno de partager comme en famille la musique et du riz avec des haricots noirs (appelés moros y cristianos à Cuba), le chœur d'enfants Diminuto, les musiciens et tous les Cubains l'ayant permis de remplir sa promesse.

Le concert a été retransmis en direct à la télévision cubaine et a été enregistré pour sortir un DVD visant à collecter des fonds pour les écoles d'art cubaines et les écoles pour les enfants à traitement spécial. « Mes enfants spéciaux ayant des besoins spéciaux, nous ne vous laisseront pas seuls », a-t-elle dit.

Elle a quitté notre peuple en remerciant toutes les familles qui sont venues au concert en disant: « À bientôt et à toujours ».

Photos: Yander Zamora

Haut

Le centenaire d'Edith Piaf sera commémoré à la Maison Victor Hugo

Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 17.12.2015

La Maison Victor Hugo du Bureau de l'Historien de la Ville accueillera des activités culturelles, du 17 au 21 de décembre, qui visent à rappeler la chanteuse française Edith Piaf à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Pendant ces jours, dans la salle Jean Valjean pourra être écouté la musique de l'artiste mélancolique; tandis que dans la bibliothèque Cosette seront exposés des documents et des livres sur sa vie et son œuvre.

Le 17 décembre, à 10 heures, aura lieu un dépôt de gerbe en hommage à la créatrice, ainsi que la rencontre musicale La Vie en Rose, animée par le chanteur Richard Pellán et consacrée à la figure de Piaf.

Le 18 et 21 décembre, à 14 heures, seront projetés un documentaire sur la vie de l'artiste et le film La Môme, en langue française, respectivement.

Edith Piaf (1915 - 1963), dont le vrai nom était Edith Giovanna Gassion, a été l'une des plus célèbres chanteuses françaises du XXe siècle.

La Môme a popularisé bon nombre de chansons dont Mon légionnaire, Je ne regrette rien, La vie en rose, Les Amants de Paris, Hymne à l'amour, Mon dieu et Milord. Elle a également joué dans les films français French-can can, Étoile sans lumière, entre autres.

Haut

Benicio del Toro : J'aime soutenir le Festival de La Havane
Par Lourdes Elena García Bereau ACN 15.12.2015

La Havane – « J'aime soutenir le Festival de La Havane, car je considère qu'il est l'un des plus importants de la cinématographie mondiale, donc si j'ai l'occasion de venir présenter un film je ne la laisserai pas passer », a déclaré l'acteur et cinéaste portoricain Benicio del Toro.

Invité spécial du 37e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain - qui a fermé ses portes dimanche à La Havane -, l'acteur de Che, l'Argentin ou de Trafic, pour ne citer que certains de ses films les plus connus, a commenté à l'agence de presse ACN qu'il était très heureux d'être à nouveau sur cette île où il a de chers amis.

« Ici, je connais des gens depuis plusieurs années, depuis le tournage du film sur le Che et, plus que des amis, ils sont comme une famille, donc quand j'arrive à La Havane je tue deux oiseaux avec un seul tir », a-t-il dit en riant en parlant de son lien avec le concours et ses collègues cubains.

Cette année, Benicio est venu au festival pour présenter deux projets auquel a collaboré récemment : El poeta de la Havana, un documentaire sur le chanteur cubain Carlos Varela, dirigé par le Canadien Ron Chapman, et Un día perfecto, un film réalisé par le cinéaste Fernando León.

« Je suis arrivé à la musique de Carlos Varela en 2001, lors de ma deuxième visite à Cuba, je connaissais déjà certaines de ses chansons et j'avais écouté attentivement Guillermo Tell, donc quand nous nous sommes rencontrés à Los Angeles l'an dernier et qu'il m'a invité à prendre part au documentaire, j'ai immédiatement accepté. Pour moi, Carlos possède un style de chanteur critique et subtil, très semblable à celui de Bob Dylan, mais évidemment je le connaissais, comme tous les gens de sa génération, par le biais de la musique de Silvio Rodríguez et de Pablo Milanés », a souligné le lauréat d'un prix Oscar.

En ce qui concerne sa récente rencontre avec des étudiants de l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños, Benicio del Toro a affirmé se sentir très heureux avec cet échange, avec les questions et le dialogue entre les élèves et les professeurs.

Nous avons présentés Un día perfecto avec Fernando León et nous avons passé un bon moment, je pense qu'il est important d'établir cette connexion avec le Festival de La Havane et les instituts qui promeuvent le cinéma latino-américain.

Il a également confirmé sa participation dans le 8e épisode de la saga Star Wars, dont la première est prévue pour 2017.

Haut

La célébration de la Fête Nationale du Japon à Cuba
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 15.12.2015

La Maison de l'Asie et l'Ambassade du Japon à Cuba ont organisé diverses propositions culturelles à l'occasion de la Fête Nationale et de la Journée de la Culture Japonaise, montrant la variété, la contemporanéité et la beauté raffinée de l'art et de la culture du pays du Soleil levant.

Deux expositions ont été inaugurées le 11 décembre dans la Maison de l'Asie, dans le Centre Historique de La Havane : celle de photographies « Endroits de Showa », de l'artiste Takeo Akiyama, et « Calendriers japonais 2016 », avec les plus divers thèmes de la culture, des arts traditionnels, de l'écologie ou du développement technique et scientifique, parmi d'autres.

Aujourd'hui, une série de présentations de livres aura lieu dans la propre institution : Cien preguntas sobre Japón, de Mercedes Crespo Villate (investigatrice), par la maison d'édition Gente Nueva ; Obra martiana publiée en japonais de la collection du Centro de Estudios Martianos, de Matilde Salas Servando (journaliste, portail José Martí), par la maison d'édition Nihon-Keizai-Hyoron-Sha ; La amante japonesa del Obispo-Kamikaze, de Thelvia Marin Mederos (sculptrice et écrivaine), par la maison Extramuros, et Bushido, d'Enrique Pérez Díaz (écrivain et chercheur de littérature enfantine), également par la maison Extramuros.

Les 16 et 18 décembre, à 17 heures, il y aura la projection du film Brave Story, du cinéaste Koichi Chigira (film d'animation de 2006) ; le 17, à la même heure, celle du film Robo-G, de Yaguchi Shinobu (comédie de 2011), et le 19 décembre, à 14 heures, il y aura le concours et défilé « Cosplay ».

Haut

Prix de collatéraux du 37e Festival international du nouveau cinéma latino-américain
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 17.12.2015

Comme chaque année, à la veille de la clôture du 37e Festival international du nouveau cinéma latino-américain, les prix collatéraux de l'événement ont été décernés, cette fois-ci au Salon 1930 de l'Hôtel National de Cuba.

Le Prix de l'UNICEF a été décerné à Las Elegidas, de David Pablos (Mexique), qui a aussi remporté le Prix Únete.

Lors de la remise du Prix, Mr. Pablos a déclaré que leur seul but avec le film était « de transmettre cette situation d'un point de vue humain et que le spectateur puisse la voir faire à face et puisse se connecter de façon humaine ».

Le film Viva, du réalisateur irlandais Paddy Breathnach, a remporté la Mention Únete.

Le Prix documentaire Memoria, décerné par le Centre culturel Pablo de la Torriente Brau, est décerné à des films qui, depuis les points de vues et recherches esthétiques les plus

diverses, contribuent au processus de construction et sauvetage de la mémoire individuelle ou collective, et contribuent à la compréhension et la visibilité des défis actuels de notre société. Cette année, le prix a été pour Alfaro Vive, Carajo, de Mauricio Samaniego Ponce (Équateur).

Egalement Nuestra Haydée, d'Esther Barroso Sosa (Cuba) et Matria, de Fernando Llanos (Mexique), ont remporté des mentions.

Le jury du Cercle de la Culture de l'Union des Journalistes de Cuba, a décidé à l'unanimité d'accorder son prix au film Cuba Libre, du cinéaste cubain Jorge Luis Sánchez. Lors de la remise du prix –qui est accompagné par une œuvre de la célèbre créatrice Diana Balboa-, le réalisateur a dit : « c'est un film que j'ai fait avec toute ma vie, avec toute mon âme ».

Le Prix Roque Dalton, de la station internationale Radio Habana Cuba, a été pour El Clan, du réalisateur argentin Pablo Trapero.

Le Prix de l'Association du Cinéma, Radio et Télévision de l'Union nationale des Ecrivains et Artistes de Cuba (UNEAC), a été décerné à El Club, du directeur Pablo Larraín (Chili). Ce film a également reçu le Prix de l'Association cubaine de la Presse cinématographique. Le Prix Caminos, décerné par le Centre Memorial Martin Luther King, a été pour Siempreviva, de Klych Lopez (Colombie).

Le Prix Sara Gómez, décerné par le Réseau des Femmes cinéastes cubaines, a été pour La segunda madre, d'Anna Muylaert (Brésil). Ce réseau a décerné pour la première fois un prix à un réalisateur, Mario Crespo (Venezuela), pour Lo que lleva el río.

Le Prix El Mégano, décerné par la Fédération nationale des Ciné-clubs de Cuba, a été pour le long-métrage La obra del siglo, de Carlos Enrique Machado Quintela (Cuba).

Le Prix Vigía, décerné par le sous-siège du Festival de Matanzas, l'a reçu le documentaire Últimos días de una casa, de Lourdes de los Santos (Cuba).

Le Prix décerné chaque année par la Casa de las Américas, a été remporté par le film Ixcanul (Volcán), de Jayro Bustamante (Guatemala).

Le Prix FAISAL a été pour Tiempo suspendido, de Natalia Bruschtein (Mexique), et la mention pour Carta a una sombra, de Daniela Abad (Colombie).

Le Prix Cyber vote du Portail du Cinéma et l'Audio-visuel latino-américains et caribéen, de la Fondation du Nouveau Cinéma latino-américain, a été pour : le long-métrage de fiction El abrazo de la serpiente, de Ciro Guerra (Colombie); le meilleur début pour Ixcanul (Volcán), de Jayro Bustamante (Guatemala); le documentaire El tren de la línea norte, de Marcelo Martín Herrera (Cuba); le court-métrage de fiction la fiction La última noche, de Julián Stubbs (Mexique), et le dessin animé Guida, d'Urbes Rosana (Brésil).

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Septeto Santiaguero heureux de sa nomination aux Prix Grammy
Par RHC 18.12.2015

Santiago de Cuba, (RHC)-. Les membres de l'ensemble Septeto Santiaguero sont heureux de leur nomination aux Prix Grammy que décerne l'académie étasunienne de la musique.

Dans des déclarations à l'agence Prensa Latina, son directeur Fernando Dewar, a signalé que le disque No quiero llanto qu'ils ont enregistré aux côtés du Dominicain El Canario, a été pour eux un Prix dès qu'il est sorti des presses. Il a ajouté que cette nomination et le Grammy Latino qu'ils se sont vus décerner tout récemment ont dépassé toutes leurs attentes.

Ce disque est maintenant nominé dans la catégorie de musique tropicale.

Fernando Dewar a considéré comme grandiose le fait de partager les honneurs de la nomination avec d'importants artistes de la musique latine comme Ruben Blades de Panama, Juan Luis Guerra de la République dominicaine et Victor Manuelle de Porto Rico.

«Il ne nous faut plus rien, nous allons célébrer cette nomination la vie entière. Plaise à Dieu qu'elle soit la première de beaucoup d'autres» a-t-il souligné dans ses déclarations à Prensa Latina.

Edité par Reynaldo Henquen

Source: PL

Haut

Une tournée européenne d'Omara Portuondo et de Diego El Cigala en 2016

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 18.12.2015

Des scènes européennes se préparent pour l'arrivée de deux grands de la musique en 2016 : la diva cubaine Omara Portuondo et le chanteur espagnol de flamenco Diego El Cigala.

La nouvelle a été annoncée récemment par la « Novia del Filin » sur son site officiel, où elle avance que le 85 Tour juntos en Europe en 2016 sera une fête de la musique et la meilleure façon de la faire est d'être entourée d'amis.

La tournée, qui fête le 85e anniversaire de la Diva du Buena Vista Social Club (d'où le nom de la tournée), a un caractère unique et bien que les dates et les endroits où se présenteront les deux artistes ne sont pas encore connus, nous savons que les récitals auront comme base un répertoire englobant les moments les plus importants de la carrière de la chanteuse de l'ex D'Aida.

En ce qui concerne Diego El Cigala, nous savons sa proximité avec la musique cubaine, qui a eu son plus grand moment quand il a enregistré, en 2003 avec le regretté maestro Bebo Valdés, le célèbre album Lágrimas Negras, il n'y a donc aucun doute du succès qu'aura le duo lors de la Tournée 85.

C'est en cette année que, pour la première fois, la Cubaine et l'Espagnol ont partagé la

scène lors d'un concert dans le célèbre Hollywood Bowl, un spectacle acclamé par le public et qui a donné naissance à l'idée de la tournée qu'ils entreprendront en 2016.

Omara Portuondo et Diego El Cigala possèdent chacun une carrière impressionnante au service des plus authentiques expressions musicales de leur pays, c'est pour cette raison que beaucoup disent que cette tournée aura un grand succès.

Haut

Le Ministre des Affaires Étrangères d'Allemagne inaugure une exposition d'un plasticien cubain

Par ACN 16.12.2015

La Havane – L'exposition Tracing Ashes, du plasticien cubain Roberto Diago, a été inaugurée dans la prestigieuse Galerie Crone de Berlin, par le Ministre fédéral des Affaires Étrangères de ce pays, M. Frank-Walter Steinmeier.

Selon un communiqué du ministère des Affaires Étrangères de Cuba, le public est ravi d'apprécier cette exposition qui comprend des éléments de sculpture, de peinture et de photographie, avec des références afro-cubaines et ethnoculturelles, reflétant la signification des horreurs de l'esclavage et la traite forcée des Noirs durant la période coloniale à Cuba, entre le 16e et le 19e siècle.

Lors de l'inauguration, M. Frank-Walter Steinmeier a déclaré être impressionné par la force expressive dans l'œuvre de Roberto Diago, ainsi que par « la façon dont l'artiste guide le regard vers les plus profonds problèmes de l'humanité, comme le racisme et la pollution de l'environnement ».

Le ministre a également fait référence, quant au contexte de cette exposition, à l'intérêt de « promouvoir les liens culturels dans les relations bilatérales entre Cuba et l'Allemagne ».

L'inauguration a compté la présence de l'Ambassadeur de Cuba dans ce pays européen, René Juan Mujica Cantelar, qui s'est entretenu avec le Ministre Steinmeier et l'artiste Diago avait participé à l'inauguration, ainsi que d'autres membres du corps diplomatique accrédité en Allemagne, comme les ambassadeurs du Brésil, d'Autriche et des États-Unis, des fonctionnaires du Ministère des Affaires Étrangères et des personnalités du milieu culturel en plus d'un nombreux public.

L'exposition Tracing Ashes sera ouverte jusqu'au 23 janvier 2016.

Source : Cubaminrex.cu